

20/07

27/07

03/08

10/08

17/08

24/08

31/08



© Studio Canal

LE CONTE EST BON

● LES CONTES DE LA NUIT

de Michel Ocelot
Avec les voix de: Julien Beramès, Marine Giset...
Distribution: StudioCanal
Durée: 1h24
Sortie: 20 juillet

Après avoir exploré les images de synthèse dans *Azur et Asmar*, le créateur de *Kirikou*, MICHEL OCELOT, continue son voyage au pays du cinéma d'animation et livre, avec *Les Contes de la nuit*, son premier film en relief. Une technique qui, dans ses mains, prend tout son sens.

_Par Donald James

Le nouvel film de Michel Ocelot réunit six histoires, inspirées de contes préexistants ou inventées de toutes pièces, chacune transposée dans des époques ou pays lointains. Grand fabuliste, amoureux de la langue et sculpteur sensuel des corps, le réalisateur se révèle également ici curieux de tout : des habits, de la couleur des

accents, de la végétation. Le résultat est éblouissant de magie et de poésie. On sort des *Contes de la nuit* enrichi par ces histoires courtes mais généreuses. Bien qu'intégrant les derniers procédés en vogue – la 3D relief –, Ocelot continue de faire ce qu'il fait depuis ses débuts : animer des personnages en ombres chinoises. Au centre de son film se trouve ainsi un petit théâtre dans lequel un technicien conteur, entouré de deux enfants acteurs, élabore les six histoires qu'ils vont mettre en scène. Rarement la présence du relief au cinéma n'a été aussi juste. Ici, la technique fait sens au lieu de servir des effets gadgets : emboîtement des récits, perpétuelle réinvention de l'acte de créer et liberté donnée à l'imaginaire du spectateur. Grand sorcier, formidable conteur, Michel Ocelot conjugue ici théâtre d'ombres et épopée, féerie et intelligence, beauté et éloge de la marginalité. ♦

3 questions à

Michel Ocelot

Comment avez-vous abordé le relief ?

Ça ne m'intéresse pas d'essayer de faire du faux réel. Le relief, je le conçois comme un jeu qui ajouterait de la dentelle, de la délicatesse.

Ce choix se justifie, car vous mettez en scène un théâtre de silhouettes...

J'aime bien les boîtes et les coffres au trésor. On ouvre quelque chose et il y a dedans un univers. Avec le relief, c'est un peu comme si vous plongiez dans le secret de notre petit studio.

On vous étiquette souvent comme un réalisateur pour enfants. Êtes-vous d'accord ?

Quand j'ai choisi de faire de l'animation, je me considérai seulement comme un auteur. Mon premier film porte sur la violence et l'intolérance. On ne l'a montré aux enfants que parce que c'était de l'animation ! Je n'ai jamais fait des films pour les enfants. Mais, puisque je sais que des enfants peuvent voir mes films, je fais attention à ne pas leur faire mal. Je fais des films pour tout le monde et c'est pour ça que les enfants les aiment. Ils n'en ont rien à faire d'être pris pour des bébés, ils besoin d'être intéressés et instruits.

3 raisons d'aller voir ce film

1... Pour l'exigence et l'humanisme d'un réalisateur qui, depuis ses premiers films dans les années 1980, tire ses spectateurs vers le haut.

2... Pour le travail d'un orfèvre de l'animation, qui taille chaque scène de son film comme un diamant, soignant autant les mouvements que les décors.

3... Pour l'envoûtement profond suscité par ces six courtes fables, colorées, émouvantes et tragiques, à la fois différentes et complémentaires.